**Затока Наталія Павлівна,** вчитель французької мови Черкаської гімназії №9 ім. О.М.Луценка Черкаської міської ради

**La leçon d’expérience et de la recherche**

Sujet: ***Le Petit Chaperon rouge***.

**Objectifs :** présenter pour les élèves le conte de fée *Le Petit Chaperon rouge*, mise en évidence des connaissances, travail de lecture, d’expression orale et de synthèse, comprendre les informations explicites d’un texte littéraire, développer des attitudes de questionnement par rapport à une oeuvre littéraire, dégager le thème d’un texte littéraire (de qui ou de quoi parle-t-il ?), anticiper sur la suite d’un événement, exprimer les sensations éprouvées, extraire d’un texte littéraire les informations explicites permettant de répondre à des questions simples, avoir le goût des mots : rapprocher/opposer des mots, constituer des familles, enrichir des structures syntaxiques, former la culture théâtrale.

*Déroulement de cours*

I.Moment d’organisation.

Salutation .

Sujet et buts.

*Les élèves regardent le diapositive avec une illustration d'un conte de fées* ***Le Petit Chaperon rouge.***

**Prof.**Chers amis !Aujourd’hui nous avons le cours qui n’est pas comme les autres. C’est une leçon d’expérience et de la recherche. Aujourd'hui, vous allez devenir des experts littéraires qui étudient les différents aspectsdu conte *Le Petit Chaperon rouge.*

II.Iintroduction à la situation linguistique

Mise en évidence des connaissances.

**Prof.**

Aimez-vous lire ?

Quel rôle joue la lecture dans votre vie ?

Quelle littérature préférez-vous ?

Avez-vous des écrivains, des poètes préférés ?

Quels genres litteraire vous aimez et pourquoi ?

Est-ce que vous aimez les contes ? Quels ?

**Prof.** (*Exercices phonétiques)*.

Activité 1. Je vous presente un petit vers.Ecoutez !

On ouvre un recueil, on peut rencontrer

Le Cendrillon, Le Chat Botte, Le Petit Poucet

Il y a des heros que nous tous aimons

Le Chat Botte, Le Petit Poucet, Le Cendrillon

**Prof.** Les nom de quels personnages venez-vous d’entendre ?

**Elève.** Le Chat Botte, Le Petit Poucet, Le Cendrillon.

**Prof.** Ce sont les personnages des quels contes ? Qui est l’auteur des ces contes ?

**Elève.** Charles Perrault.

Activité2. Le jeu « Les mots disparus» (Вчитель витирає з дошки по 2-3слова, а учні відтворюють усно вірш, поки всі слова не щезнуть ).

**Prof** . Quand vous avez été petits, vos mères lisaient les contes de Сharles Perrault. Quels contes de Charles Perrault pouvez-vous aussi nommer ?

**Elève.** *Les souhaits ridicules, La Barbe bleue.*

**Prof.**Merci.Mais qu’est-ce que c’est **le conte ?** Cherchez la définition correcte parmi les autres.(Учні працюють в парах. Кожна пара отримує 4 картки: назву жанра та 3 визначення. Кожна пара обирає відповідну дефініцію свого жанра.)

|  |  |
| --- | --- |
| Le conte | L’action se déroule dans un univers où l'invraisemblable est accepté, où le surnaturel s'ajoute au monde réel sans lui porter atteinte. Les personnages jouent des rôles bien définis et leurs aventures se terminent généralement bien. |
| La légende | C’est une histoire dans laquelle les actions, les lieux ou les personnages se rattachent à des faits historiques connus, mais qui ont été déformés, amplifiés, embellis par l'imagination. |
| La fable | C’est une histoire porteuse d'un message ou d'une recommandation, morale ou sociale. Cette dimension est étrangère à celle du conte qui touche à la profondeur des êtres humains. |

**III.La partie génerale**.

Alors, aujourd’hui je vous propose parler deconte de fées *Le Petit Chaperon rouge.* Le Petit Chaperon Rouge est un conte de la tradition populaire, qui a connu de nombreuses versions.. En effet, Le Petit Chaperon Rouge est d’abord un conte de tradition orale, il trouve ses racines au sein des nombreux récits [plus de trente versions différentes sont répertoriées par Paul Delarue (1886‐1956)], qui diffèrent selon les époques et les régions, racontés dans les villages de province lors des veillées.Nous regardons les versions de Сharles Perrault (1697) et de frères Jacob et Wilhelm Grimm.Ces deux versions écrites ont eu un tel succès que le conte fut déraciné de ses lointaines origines rurales.

Activité3.

 **Prof** . Aujourd’hui nous allons apprendre la biograhpie de Сharles Perrault et de frères Jacob et Wilhelm Grimm et nous allons faire le “collage”.

Travaillez en groupes.Imaginez que vous êtes les biographes et composez leurs biographies ! Cherchez des événements majeurs dans la vie de Charles Perrault et des Grimm, puis completez un collage. *Voir Documents annexes (1)*

(Учні об’єднуються в 2 групи. Кожна група отримує завдання скласти біографії письменників з отриманих окремих речень. Виділивши основні факти з життя письменників, учні складають схему, за якою презентують свого письменника).



***III.1 Lire et comprendre le texte***

Activité4.

Maintenant, nous avons la possibilité de lire et de retrouver ce conte dans sa version originale, avec la belle langue poétique de Perrault. Lisez LE PETIT CHAPERON ROUGE de Charles Perrault . *Voir Documents annexes (2)*

**Prof** . Répondez à un questionnaire sur le texte.Fiche d’élève1. *Voir Documents annexes (3)*

*Corrigé.*1c,2b,3a,4b,5a,6c,7c,8c.

**Prof** .Répondez,s.v.p.,à mes questions!

1. Où vit le Petit Chaperon rouge et avec qui ?
2. Pourquoi le loup ne mange-t-il pas le Petit Chaperon rouge dans la forêt ?
3. Quel chemin choisit le loup ? Pourquoi ?
4. Le loup contrefait sa voix pour parler à la grand-mère.Peux-tu décrire la voix qu’il prend ?
5. Te souviens-tu comment on ouvre la porte de la maison de la grand-mère ?

***III.2 Enrichir son lexique***

**Prof**. Perrault emploie beaucoup de mots qui sont tombés en désuétude aujourd’hui mais qui font partie du patrimoine de langue française.

Activité5. (travail par paires) Chers amis, cherchez les définitions données du Petit Robert et du Larousse !

**Vocabulaire et expressions à expliciter**

* *le chaperon* : ancienne coiffure, capuchon.
* *« qui lui seyait si bien »* : qui lui allait si bien (qui donne un aspect agréable à la personne qui le porte).
* *« à cause qu’elle se trouvait un peu mal »* : parce qu’elle était malade.
* *« tire la chevillette »* : petite cheville, élément des anciennes fermetures de porte.
* *« la bobinette cherra »* : petite pièce de bois mobile qui servait à fermer les portes.
* *la huche* : grand coffre de bois rectangulaire à couvercle plat. À la campagne, on conservait le pain dans la huche.
* *un déshabillé* : tenue légère que l’on porte chez soi dans l’intimité.

***III.3Enrichir des structures syntaxiques***

Activité6. Sur le modèle proposé dans le conte, prolongez le dialogue entre le loup et le Petit Chaperon rouge avec d’autres parties du corps et leurs fonctions éventuelles.Jouez en rôles !

*Exemple :*

 *Ch.R :Mère-grand, que vous avez de grand(e)s………*

*LOUP :C’est pour mieux ………, mon enfant.*

***III.4******Phase d’observation.Le conte et ses différentes versions.***

**Prof**. Le conte du Petit Chaperon rouge nous est familier dans deux versions différentes et quelque peu opposées, celle de Charles Perrault et celle, plus récente et plus optimiste, de Jacob et Wilhelm Grimm.Vous allez devenir les critiques littéraires.Lisez la version de Grimm et après vous comparez deux textes en reconnaissant les similitudes et les différences *Voir Documents annexes (4)*.

Activité 7.

Vous le faites sous forme d’un tableau.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | PERRAULT | GRIMM |
| Comment s’appelle l’héroïne ? |  |  |
| Quels sont les autres personnages de cette histoire ? |  |  |
| Qu’apporte-t-elle à sa grand-mère ? |  |  |
| Qui rencontre-t-elle dans les bois ? |  |  |
| Pourquoi le loup ne mange-t-il pas tout de suite le Petit Chaperon rouge ? |  |  |
| Où se situe la maison de la grand-mère ? |  |  |
| Comment ouvre-t-on la porte de la maison ? |  |  |
| Quelles sont les parties du corps qui étonnent le Petit Chaperon rouge ? |  |  |
| Est-ce que le Petit Chaperon rouge vouvoie ou tutoie sagrand-mère ? |  |  |
| Est-ce que des personnages sont dévorés par le loup ? |  |  |
| Est-ce que la fin est triste ou joyeuse ? Pourquoi ? |  |  |

III.5 ***LA NOTION DE DIALOGUE***

Activité 8

Qui dit quoi ? Voici les phrases qu’échangent le Petit Chaperon rouge et le loup.

Peux-tu les relier au personnage qui les prononce et les remettre dans l’ordre

avec des numéros ?( Fiche d’élève 2. *Voir Documents annexes (5*)

***IV.Mise en scène.***

Mes amis ! On va vous proposez de vous détendre ! La groupe d’élèves a préparé une petite mise en scène *Petit Chaperon rouge.*

*Voir Documents annexes (6*)

**V. Conclusion.**Вчитель підбиває підсумки та нагороджує найактивніших.

*Documents annexes (1)*

***Biographies***

**Charles Perrault**

Charles Perrault est un écrivain français, né à Paris le 12 janvier 1628 et décédé à Paris le 16 mai 1703.Issu d'une famille aisée de la bourgeoisie d'offices, Charles Perrault est le dernier de quatre frères. Après des études de droit et une première oeuvre burlesque, Les murs de Troie, il entre en 1654 comme commis chez son frère aîné Pierre, receveur général. Ses poèmes, notamment *les Odes au Roi* le font remarquer. Nommé commis auprès de Colbert, conseiller de Louis XIV, il devient Premier commis des bâtiments du Roi en 1665. Élu en 1671 à l'Académie française, il s'oppose à Boileau dans la célèbre querelle des Anciens contre les Modernes en 1687. Les Modernes dont il fait parti, refusent en effet de considérer les auteurs antiques (grecs et latins) comme des modèles insurpassables. Chancelier de l'Académie, il en devient le bibliothécaire en 1673. Son oeuvre la plus célèbre tient aujourd'hui dans ses contes, nourris de l'imaginaire médiéval légendaire, chevaleresque et courtois. Perrault reprend dans une prose faussement naïve des histoires transmises traditionnellement par voie orale, encore considérées comme une influence majeure dans l'inconscient collectif.

Quelques uns de ses contes : Contes en vers et en prose

*La belle au bois dormant - Contes et Fables - Les contes de ma mère l’Oye - Les Fées – Le Chat botté - Cendrillon - Barbe-bleue - Peau d’Ane - Le Petit Chaperon Rouge* (1697).

**Les frères Grimm**

Jacob et Wilhelm Grimm sont deux écrivains allemands érudits, nés à Hanau, le 4 janvier 1785 pour Jacob et le 24 février 1786 pour Wilhelm. Ils font leurs études à l'université de Marbourg. Jacob comme philologue, s'intéresse à la littérature médiévale et à la linguistique et Wilhelm comme critique littéraire. Ils travaillent dans la diplomatie et dans diverses bibliothèques à Kassel. En 1830, les deux frères sont engagés à l'université de Göttingen. Wilhelm en tant que bibliothécaire et Jacob comme chargé de cours en droit ancien, en histoire de la littérature et en philosophie. Ils quittent l'université pour des motifs politiques et reviennent à Kassel en 1837. Quelques années plus tard, Frédéric-Guillaume IV de Prusse les invite à s'installer à Berlin, ce qu'ils font dès 1841. Devenus professeurs dans son université, ils demeurent à Berlin jusqu'à la fin de leur vie. Wilhelm meurt le 16 décembre 1859 et Jacob le 20 septembre 1863.

L'oeuvre scientifique majeure de Jacob Grimm est sa *Deutsche Grammatik* (Grammaire allemande, 1819-1837), qui est généralement considérée comme le fondement de la philologie allemande. Dans la deuxième édition, parue en 1822, Grimm expose sa loi sur le changement et le déplacement des sons, loi qui contribua à la reconstitution des langues mortes. Au nombre des publications de son frère Wilhelm Grimm se trouvent plusieurs livres ayant pour thème la littérature et les traditions populaires allemandes.

Les frères Grimm s'intéressent également aux contes populaires allemands. Après les avoir réunis à partir de différentes sources, ils les publient en deux volumes sous le titre de *Kinder - und Hausmärchen*, (*Contes pour les enfants et les parents*, 1812-1829). Une nouvelle édition paraît en 1857; elle contient des histoires supplémentaires et devint le fameux livre intitulé *Contes de Grimm*. Les frères Grimm travaillent ensemble sur nombre d'autres ouvrages; ils publient notamment en 1852 le premier volume du monumental et classique *Deutsches Wörterbuch* (Dictionnaire allemand), qui est achevé par d'autres érudits en 1958.

Quelques contes écrits par les frères Grimm : *Frérot et soeurette - Cendrillon - Le Petit Chaperon Rouge (1812, date de publication) - Les musiciens de Brême - Tom Pouce - La belle au bois dormant - Blanche-Neige - Les deux frères - Le pauvre et le riche - Hansel et Gretel- La fille du roi et la grenouille - La princesse de pierre.*

**LE PETIT CHAPERON ROUGE** *Documents annexes (2)*

**Charles Perrault**

Il était une fois une petite fille de Village, la plus jolie qu’on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l’appelait le Petit Chaperon rouge.

Un jour, sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit : Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m’a dit qu’elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre Village. En passant dans un bois elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n’osa, à cause de quelques Bûcherons qui étaient dans la Forêt. Il lui demanda où elle allait ; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu’il est dangereux de s’arrêter à écouter un Loup, lui dit : Je vais voir ma Mère-grand, et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre, que ma Mère lui envoie. Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le Loup. Oh ! oui, dit le Petit Chaperon rouge, c’est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du Village. Eh bien, dit le Loup, je veux l’aller voir aussi ; je m’y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera. Le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s’en alla par le chemin le plus long, s’amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu’elle rencontrait. Le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la Mère-grand ; il heurte : Toc, toc. Qui est là ? C’est votre fille le Petit Chaperon rouge (dit le Loup, en contrefaisant sa voix) qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. La bonne Mère-grand, qui était dans son lit à cause qu’elle se trouvait un peu mal, lui cria : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le Loup tira la chevillette et la porte s’ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours qu’il n’avait mangé. Ensuite il ferma la porte, et s’alla coucher dans le lit de la Mère-grand, en attendant le Petit Chaperon rouge, qui quelque temps après vint heurter à la porte. Toc, toc. Qui est là ? Le Petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup eut peur d’abord, mais croyant que sa Mère-grand était enrhumée, répondit : C’est votre fille le Petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le Petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s’ouvrit. Le Loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture : Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. Le Petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa Mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit : Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ? C’est pour mieux t’embrasser, ma fille. Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ? C’est pour mieux courir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ? C’est pour mieux écouter, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ? C’est pour mieux voir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents. C’est pour te manger. Et en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge, et la mangea.

**MORALITÉ**

On voit ici que de jeunes enfants,

 Surtout de jeunes filles

 Belles, bien faites, et gentilles,

 Font très mal d’écouter toute sorte de gens,

 Et que ce n’est pas chose étrange,

S’il en est tant que le Loup mange.

Je dis le Loup, car tous les Loups

 Ne sont pas de la même sorte ;

Il en est d’une humeur accorte,

Sans bruit, sans fiel et sans courroux,

Qui privés, complaisants et doux,

Suivent les jeunes Demoiselles

Jusque dans les maisons,

jusque dans les ruelles ;

Mais hélas ! qui ne sait que ces Loups doucereux,

De tous les Loups sont les plus dangereux.

*Documents annexes (3)*

**Fiche d’élève 1 NOM­­­­­­­­­\_\_\_\_\_\_\_\_\_**

1) Qui est l'auteur de ce conte ?

1. Andersen
2. Mérimée
3. Perrault

2) Le petit Chaperon rouge apporte à sa grand-mère

1. une galette et un pot de lait
2. une galette et un pot de beurre
3. une galette et un pot de crème

3) Le petit Chaperon rouge dit au loup

1. où habite sa grand-mère
2. comment s'appelle sa grand-mère
3. ce qu'elle doit dire pour que sa grand-mère la reconnaisse

4) La grand-mère dit au loup

1. tire la chevillette, la robinette cherra
2. tire la chevillette, la bobinette cherra
3. tire la bobinette, la chevillette cherra

5) Le loup

1. mange la grand-mère
2. tue la grand-mère et la cache dans le placard
3. assomme la grand-mère

6) Le loup demande à la fillette

1. de s'approcher du lit
2. de lui amener la galette
3. de venir se coucher avec lui

7) Le petit Chaperon rouge trouve que sa grand-mère à

1. de grands bras, de grandes mains puis de grandes dents
2. de grandes dents, de grandes oreilles puis de grands yeux
3. de grands bras, de grandes jambes, de grandes oreilles, de grands yeux puis de grandes dents

8) A la fin le loup

1. meurt
2. épargne la petite fille
3. mange la petite fille

*Documents annexes (4)*

**LE PETIT CHAPERON ROUGE**

 **Jacob et Wilhelm Grimm**

Il était une fois une adorable petite fille que tout le monde aimait rien qu’à la voir, et plus que tous, sa grand-mère, qui ne savait que faire ni que donner comme cadeaux à l’enfant. Une fois, elle lui donna un petit chaperon de velours rouge et la fillette le trouva si joli, il lui allait si bien, qu’elle ne voulut plus porter autre chose et qu’on ne l’appela plus que le Petit Chaperon rouge. Un jour, sa mère lui dit :

- Tiens, Petit Chaperon rouge, voici un morceau de galette et une bouteille de vin : tu iras les porter à ta grand-mère ; elle est malade et affaiblie, et elle va bien se régaler. Fais vite, avant qu’il fasse trop chaud. Et sois bien sage en chemin, et ne va pas sauter de droite et de gauche, pour aller tomber et me casser la bouteille de grand-mère, qui n’aurait plus rien. Et puis, dis bien bonjour en entrant et ne regarde pas d’abord dans tous les coins.

- Je serai sage et je ferai tout pour le mieux, promit le Petit Chaperon rouge à sa mère, avant de lui dire au revoir et de partir. Mais la grand-mère habitait à une bonne demi-heure du village, tout là-bas, dans la forêt ; et lorsque le Petit Chaperon rouge entra dans la forêt, ce fut pour rencontrer le loup. Mais elle ne savait pas que c’était une si méchante bête et elle n’avait pas peur. - Bonjour, Petit Chaperon rouge, dit le loup.

- Merci à toi, et bonjour aussi, loup.

- Où vas-tu de si bonne heure, Petit Chaperon rouge ?

- Chez grand-mère.

- Que portes-tu sous ton tablier, dis-moi ?

- De la galette et du vin, dit le Petit Chaperon rouge ; nous l’avons cuite hier et je vais en porter à grand-mère, parce qu’elle est malade et que cela lui fera du bien.

- Où habite-t-elle, ta grand-mère, Petit Chaperon rouge ? demanda le loup

- Plus loin dans la forêt, à un quart d’heure d’ici ; c’est sous les trois grands chênes, et juste en dessous, il y a des noisetiers, tu reconnaîtras forcément, dit le Petit Chaperon rouge.

Fort de ce renseignement, le loup pensa : “ Un fameux régal, cette mignonne et tendre jeunesse ! Grasse chère, que j’en ferai : meilleure encore que la grand-mère, que je vais engloutir aussi. Mais attention, il faut être malin si tu veux les déguster l’une et l’autre. ” Telles étaient les pensées du loup tandis qu’il faisait un bout de conduite au Petit Chaperon rouge. Puis il dit, tout en marchant :

- Toutes ces jolies fleurs dans le sous-bois, comment se fait-il que tu ne les regardes même pas, Petit Chaperon rouge ? Et les oiseaux, on dirait que tu ne les entends pas chanter ! Tu marches droit devant toi comme si tu allais à l’école, alors que la forêt est si jolie !

Le Petit Chaperon rouge donna un coup d’oeil alentour et vit danser les rayons du soleil à travers les arbres, et puis partout, partout des fleurs qui brillaient. “ Si j’en faisais un bouquet pour grand- mère, se dit-elle, cela lui ferait plaisir aussi. Il est tôt et j’ai bien le temps d’en cueillir.

Sans attendre, elle quitta le chemin pour entrer dans le sous-bois et cueillir des fleurs ; une ici, l’autre là, mais la plus belle était toujours un peu plus loin, et encore plus loin dans l’intérieur de la forêt. Le loup, pendant ce temps, courait tout droit à la maison de la grand-mère et frappait à sa porte.

- Qui est là ? cria la grand-mère.

- C’est moi, le Petit Chaperon rouge, dit le loup ; je t’apporte de la galette et du vin, ouvre-moi !

- Tu n’as qu’à tirer le loquet, cria la grand-mère. Je suis trop faible et ne peux me lever.

Le Loup tira le loquet, poussa la porte et entra pour s’avancer tout droit, sans dire un mot, jusqu’au lit de la grand-mère, qu’il avala. Il mit ensuite sa chemise, s’enfouit la tête sous son bonnet de dentelle, et se coucha dans son lit, puis tira les rideaux de l’alcôve. Le Petit Chaperon rouge avait couru de fleur en fleur, mais à présent son bouquet était si gros que c’était tout juste si elle pouvait le porter. Alors elle se souvint de sa grand-mère et se remit bien vite en chemin pour arriver chez elle. La porte ouverte et cela l’étonna. Mais quand elle fut dans la chambre, tout lui parut de plus en plus bizarre et elle se dit : “ Mon dieu, comme tout est étrange aujourd’hui ! D’habitude, je suis si heureuse quand je suis chez grand-mère ! ” Elle salua pourtant :

- Bonjour, grand-mère !

Mais comme personne ne répondait, elle s’avança jusqu’au lit et écarta les rideaux. La grand-mère y était couchée, avec son bonnet qui lui cachait presque toute la figure, et elle avait l’air si étrange.

- Comme tu as de grandes oreilles, grand-mère !

- C’est pour mieux t’entendre.

- Comme tu as de gros yeux, grand-mère !

- C’est pour mieux te voir, répondit-elle.

- Comme tu as de grandes mains !

- C’est pour mieux te prendre, répondit-elle.

- Oh ! grand-mère, quelle grande bouche et quelles terribles dents tu as !

- C’est pour mieux te manger, dit le loup, qui fit un bond hors du lit et avala le pauvre Petit Chaperon rouge d’un seul coup.

Sa voracité satisfaite, le loup retourna se coucher dans le lit et s’endormit bientôt, ronflant de plus en plus fort. Le chasseur, qui passait devant la maison l’entendit et pensa : “ Qu’a donc la vieille femme à ronfler si fort ? Il faut que tu entres et que tu voies si elle a quelque chose qui ne va pas. ” Il entra donc et, s’approchant du lit, vit le loup qui dormait là. - C’est ici que je te trouve, vieille canaille ! dit le chasseur. Il y a un moment que je te cherche...

Et il allait épauler son fusil, quand, tout à coup, l’idée lui vint que le loup avait peut-être mangé la grand-mère et qu’il pouvait être encore temps de la sauver. Il posa son fusil, prit des ciseaux et se mit à tailler le ventre du loup endormi. Au deuxième ou au troisième coup de ciseaux, il vit le rouge chaperon qui luisait. Deux ou trois coups de ciseaux encore, et la fillette sortait du loup en s’écriant : - Ah ! comme j’ai eu peur ! Comme il faisait noir dans le ventre du loup ! Et bientôt après, sortait aussi la vieille grand-mère, mais c’était à peine si elle pouvait encore respirer. Le Petit Chaperon rouge se hâta de chercher de grosses pierres, qu’ils fourrèrent dans le ventre du loup. Quand celui-ci se réveilla, il voulut bondir, mais les pierres pesaient si lourd qu’il s’affala et resta mort sur le coup. Tous les trois étaient bien contents : le chasseur prit la peau du loup et rentra chez lui ; la grand-mère mangea la galette et but le vin que le Petit Chaperon rouge lui avait apportés, se retrouvant bientôt à son aise. Mais pour ce qui est du Petit Chaperon elle se jura : “ Jamais plus de ta vie tu ne quitteras le chemin pour courir dans les bois, quand ta mère te l’a défendu. ” On raconte encore qu’une autre fois, quand le Petit Chaperon rouge apportait de nouveau de la galette à sa vieille grand-mère, un autre loup essaya de la distraire et de la faire sortir du chemin. Mais elle s’en garda bien et continua à marcher tout droit. Arrivée chez sa grand-mère, elle lui raconta bien vite que le loup était venu à sa rencontre et qu’il lui avait souhaité le bonjour, mais qu’il l’avait regardée avec des yeux si méchants : - Si je n’avais pas été sur la grand-route, il m’aurait dévorée ! ajouta-t-elle. - Viens, lui dit sa grand-mère, nous allons fermer la porte et bien la cadenasser pour qu’il ne puisse pas entrer ici. Peu après, le loup frappait à la porte et criait : - Ouvre-moi, grand-mère ! c’est moi, le Petit Chaperon rouge, qui t’apporte des gâteaux ! Mais les deux gardèrent le silence et n’ouvrirent point la porte. Tête-Grise fit alors plusieurs fois le tour de la maison à pas feutrés, et, pour finir, il sauta sur le toit, décidé à attendre jusqu’au soir, quand le Petit Chaperon rouge sortirait, pour profiter de l’obscurité et l’engloutir. Mais la grand-mère se douta bien de ses intentions. - Prends le seau, mon enfant, dit-elle au Petit Chaperon rouge ; j’ai fait cuire des saucisses hier, et tu vas porter l’eau de cuisson dans la grande auge de pierre qui est devant l’entrée de la maison.

Le Petit Chaperon rouge en porta tant et tant de seaux que, pour finir, l’auge était pleine. Alors la bonne odeur de la saucisse vint caresser les narines du loup jusque sur le toit. Il se pencha si bien en tendant le cou, qu’à la fin il glissa et ne put plus se retenir. Il glissa du toit et tomba droit dans l’auge de pierre où il se noya. Allègrement, le Petit Chaperon rouge regagna sa maison, et personne ne lui fit le moindre mal.

**Fiche d’élève 2** Nom ­­­­­­­­­­­­­­­­­­­­­­­­­­­­­­­­\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_  *Documents annexes (5)*

Qui dit quoi ? Voici les phrases qu’échangent le Petit Chaperon rouge et le loup.

Peux-tu les relier au personnage qui les prononce et les remettre dans l’ordre

avec des numéros ?

* Demeure-t-elle bien loin ? »
* « Qui est là ? »
* « Ma Mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ! »
* « Va voir comment se porte ta Mère-grand, car on m’a dit qu’elle
* était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. »
* « Eh bien ! Je veux l’aller voir aussi ; je m’y en vais par ce cheminci,et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera. »
* « Ma Mère-grand, que vous avez de grandes jambes ! »
* « C’est pour mieux t’embrasser, ma fille. »
* « Tire la chevillette, la bobinette cherra. »
* « C’est pour mieux courir, mon enfant. »
* « Je vais voir ma Mère-grand, et lui porter une galette avec un petit pot de beurre que ma Mère lui envoie. »
* « Ma Mère-grand, que vous avez de grands bras ! »
* « C’est pour mieux écouter, mon enfant. »
* « Oh ! oui ; c’est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas, à la première maison du village. »
* « C’est pour mieux voir, mon enfant. »
* « C’est votre fille, le Petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. »
* « Ma Mère-grand, que vous avez de grands yeux ! »
* « Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. »
* « Ma Mère-grand, que vous avez de grandes dents ! »
* « C’est pour te manger. »



*Documents annexes (6*)

**Le Petit Chaperon rouge.**

(d’après le conte de Charles Perrault)

Scène 1

**Le conteur 1 :** Nous vous racontons le conte de Charles Perrault *Le Petit Chaperon rouge.*

**Le conteur 2 :** Il était une fois une adorable petite fille, si jolie et si gentille que tout le monde l’aimait.

**Le conteur 1 :**  Sa grand-mère lui a fait faire un petit chaperon rouge qui lui allait à ravir.

**Le conteur 2 :** Comme elle le mettait toujours, tout le monde l’appelait « Le Petit Chaperon rouge».

**Scène 2**

**Maman :** Ma petite, ta grand-mère est malade, porte-lui une galette et ce petit pot de beurre.

**Le Petit Chaperon rouge :** J’y vais, maman !

**Scène 3**

**Le conteur 1 :** Et le Petit Chaperon rouge est allée chez sa grand-mère.

**Le conteur 2 :**  Son chemin passait par une forêt. Dans cette forêt il y avait beaucoup de belles fleurs.

**(***Danse des fleurs*)

**Le Petit Chaperon rouge :** Bonjour, les fleurs !

**La fleur 1 :** Bonjour !

**La fleur 2** : Bonjour, mademoiselle, qui êtes-vous ?

**La fleur 3** : Que faites-vous toute seule dans la forêt ?

**La fleur 4** : Et où allez-vous ?

**Le Petit Chaperon rouge** : Tout le monde m’appelle le Petit Chaperon rouge. Je vais chez ma grans-mère. Elle est malade. Je vais lui porter une galette et un pot de beurre.

**La fleur 1** : Il faut lui apporter aussi des fleurs !

**La fleur 2** : Tiens !

**La fleur 3** : Tu vas faire un joli bouquet.

**La fleur 4** : Et ta grand-mère sera contente.

**Le Petit Chaperon rouge** : Merci. Ma grand-mère adore les fleurs ! Tiens ! La coccinelle.

**La coccinelle** : Je suis Coccinelle. Bonjour, mademoiselle !

**Le Petit Chaperon rouge** : Que vous êtes belle ! Ouvrez vos ailes !

**La coccinelle** : Pour quoi faire ?

**Le Petit Chaperon rouge** : Si tu les ouvres toutes entières il y aura du soleil ! Coccinelle toute belle, ouvre tes ailes et envole-toi !

**La coccinelle** : Je m’envolerai quand je voudrai ! J’aime les chansons. Tu peux me chanter une chanson ?

**Le Petit Chaperon rouge** : Avec plaisir ! Mais vous, belles fleurs, vous chantez avec moi !

Coccinelle, demoiselle, bête à bon Dieu !

Coccinelle, demoiselle, vole jusqu’aux cieux !

Petits points blancs, elle attend...

Petits points rouges, elle bouge...

Petits poitns noires... Coccinelle, au revoir !

**La coccinelle** : Que tu chantes bien ! Chantons encore une chanson !

**Le petit Chaperon rouge** : Une autre fois. Au revoir, belles fleurs, à la prochaine !

**Les fleurs** : Au revoir !

**Scène 4**

**Le conteur 1** : Dans cette forêt habite le loup. Chut ! Il dort.

**Le conteur 2** : Mais pour continuer l’histoire, nous allons le réveiller par une chanson.

*( Chanson-jeu* Promenons-nous dans les bois)
**Le loup** : Ah ! Ces enfants ! Je ne les ai pas attrapés ! Et j’ai bien faim !

**Le renard** : Bonjour, Monsieur le Loup. Je vous apporte une bonne nouvelle.

**Le loup** : Bonjour. Quelle bonne nouvelle ?

**Le renard** : Le Petit Chaperon rouge va chez sa grand-mère. Elle lui porte une galette et un pot de beurre.

**Le loup** : Un chapeau qui marche ? Et qui a une galette ? Tu n’es pas malade, Renard ?

**Le renard** : Mais non ! Moi, ça va. C’est sa grand-mère qui est malade.

**Le loup** : Quelle grand-mère ?

**Le renard** : La grand-mère du Petit Chaperon rouge. C’est la petite-fille qui va par cette forêt chez sa grand-mère.

**Le loup** : Ah, bon ! C’est intéressant. Merci pour la bonne nouvelle ! Et pour un bon repas !

**Le renard** : Et moi, j’adore la galette et le beurre. Quand il mangera la grand-mère et le Petit Chaperon rouge , il n’aura plus faim et je mangerai la galette et le beurre.

**Scène 5**

**Le loup** : Bonjour, Petit Chaperon rouge, que fais-tu seule dans le bois ?

**Le Petit Chaperon rouge** : Je vais chez ma grand-mère et lui porte ce petit pot de beurre et la galette que lui envoie ma mère.

**Le loup** : Et où habite ta grand-mère ?

**Le Petit Chaperon rouge** : Là, derrière cette forêt.

**Le loup** : Prends ce chemin-ci. Tu trouveras encore beaucoup de belles fleurs.

**Le Petit Chaperon rouge** : Ah bon ! Merci, monsieur.

**Le loup** ; Je prends le chemin le plus court et j’arrive le peremier ! Hum ! Quel bon déjeuner m’attend !

**Scène 6**

**Le conteur 1** : Le Petit Chaperon rouge n’a jamais rencontré le loup.

**Le conteur 2** : Il est vrai que le loup ressemble à un grand chien et le Petit Chaperon rouge il n’y avait dans la forêt que de gentils animaux.

**Le conteur 1** : Il faisait vraiment beau. Et le Petit Chaperon rouge, toute joyeuse, admirait les oiseaux.

*( Danse des oiseaux)*

**L’oiseau 1** : Attention, le Petit Chaperon ! Attention ! Il y a le loup dans la forêt.

**L’oiseau 2 :** Attention, le Petit Chaperon ! Attention, il est méchant !

 **L’oiseau 3** : Attention, le Petit Chaperon ! Attention, il peut te manger !

**Le Petit Chaperon rouge** : Le loup ! J’ai peur du loup ! Vite, vite, chez la grand-mère !

**Scène 7**

**Le loup** : Voilà cette maison. Toc-toc-toc !

**La grand-mère** : Qui est là ?

**Le loup** : C’est moi, votre petite-fille. Je vous apporte une belle galette.

**La grand-mère** : Oh ! Quelle bonne surprise ! Entre, mon enfant, la porte n’est pas fermée à clé.

**Scène 8**

**Le Petit Chaperon rouge** : Que ma grand-mère sera contente ! Toc-toc-toc !

**Le loup** : Qui est là ?

**Le Petit Chaperon rouge** : C’est moi, votre petite-fille. Je vous apporte une galette et un pot de beurre.

**Le loup** : Oh ! Quelle bonne surprise ! Entre, mon enfant, la porte n’est pas fermée à clé.

**Le Petit Chaperon rouge** : Bonjour, grand-mère ! Comment allez-vous aujourd’hui ?

**Le loup** : Bonjour, ma petite ! Viens, je t’embrasse !

**Le Petit Chaperon rouge** : Grand-mère, que vous avez de grands bras !

**Le loup** : C’est pour mieux t’embrasser, ma petite !

**Le Petit Chaperon rouge** : Grand-mère, que vous avez de grandes oreilles !

**Le loup** : C’est pour mieux t’endendre, ma petite !

**Le Petit Chaperon rouge** : Grand-mère ! Que vous avez de grandes dents !

**Le loup** : C’est pour mieux te manger, ma petite !

**Scène 9**

**Le conteur 1** : Le loup a mangé la grand-mère et le Petit Chaperon rouge et s’est endormi.

**Le loup** : Ron-ron-ron.

**Le conteur 2** : En ce moment, les braves chasseurs allaient à la chasse.

**Les chasseurs***(chantent)* :

Qui a peur du méchant loup ?

Méchant loup, méchant loup ?

Je n’ai pas peur du méchant loup,

Méchant loup, méchant loup,

Je n’ai pas peur du méchant loup,

Méchant loup, méchant loup !

**Le chasseur 1** : Chut !

**Le chasseur 2** : Qu’est-ce qui se passe ?

**Le chasseur 3** : Vous entendez ?

**Le chasseur 4** : Quoi ?

**Le chasseur 5** : Mais on ronfle dans la maison !

**Le chasseur 6** : Ici habite la grand-mère du Petit Chaperon rouge.

**Le chasseur 7** : Mais les grands-mères ne ronflent pas si fort !

**Le chasseur 8** : Entrons pour voir ce qui se passe. *(Scène mimique)*

**Tous :** Quelle joie !